

LES DEUX FONT LA PAIRE

Ils tiennent un rôle prépondérant à la Salamandre Saint-Doulchard. Olivier Clerc et William Grason forment un binôme de gardiens bigrement efficaces.



Olivier Clerc et sa technique de « sauteur de haies » sur les tirs de loin.



William Grason « lit » parfaitement les gestes des tireurs adverses.

(Photos NR, Anne Savaris)

Olivier Clerc, 37 ans ; William Grason, 34. L'expérience est un de leurs atouts, la complémentarité en est un autre. Trouver le bon fonctionnement au sein de ce couple particulier que constituent les deux gardiens de but d'une équipe de handball est tout sauf une mince affaire. Pour la troisième saison consécutive, le club dolchardien sait qu'il peut s'appuyer sur cette base solide.

Anciens adversaires (quand Olivier Clerc jouait à Montluçon), ils ont appris à se connaître, à tel point qu'ils soulignent tout deux une vraie « complicité. On n'hésite pas à se parler franchement, à se donner mutuellement des conseils, à décortiquer ensemble les gestes des tireurs adverses ».

Ayant toute la confiance des deux entraîneurs-joueurs, Karim Yala et Peter Gerwert, le duo bénéficie presque d'un sta-

tut autonome dans l'effectif. Ils décident par exemple eux-mêmes qui va commencer le match, de changer si le gardien en place est hors du coup ou au contraire de laisser « en cages » celui qui brille : « Ça n'est jamais évident de ne pas jouer mais nous sommes suffisamment expérimentés pour mettre de côté notre petite personne pour le bien de l'équipe. On se tient néan-

moins près à revenir en jeu au cas où... »

S'il ne fallait retenir qu'une qualité chez l'autre, William Grason choisirait « l'aisance d'Olivier sur les tirs de loin. J'ai appris à rester sur mes deux "pattes", lui va chercher la balle avec un style sauteur de haies. J'aime bien son jeu que je trouve beau à voir ». Olivier Clerc insiste, lui, sur « les grosses qualités mentales de William. Il tient avec brio son

rôle de capitaine, c'est un leader du groupe. Il est exemplaire pour tout le collectif ». Si les deux se reconnaissent « des capacités physiques limitées », ils compensent par des jeux « en lecture, en anticipation » et des qualités de placement hors normes.

Cette saison, ils se transforment également en coaches par intermittence, quand les deux entraîneurs se retrouvent sur le terrain. Un statut « un peu délicat à gérer » mais qu'ils assument « pour le bien du groupe ». Et au fait, ce groupe, comment le jugent-ils ? « On s'est fait peur sur les trois premiers matches, ça va mieux maintenant, mais il faut bien entendu confirmer. Dès ce week-end, à Longvic. » Et Olivier Clerc conclut : « On a deux défaites mais ça reste notre meilleur début de saison, alors... »

repères

Olivier CLERC (37 ans, 1,86 m) a débuté le hand à l'âge de 12 ans. Ancien gardien de foot, il est repéré par un prof d'EPS qui l'oriente vers le hand et l'ASPTT Metz. Il joue en N1B en seniors avant que le club axe ses efforts sur les filles et soit relégué en régional. Il part alors à Nancy (N2, N1 et D2 entre 1989 et 1997) puis à Dieulouard (deux saisons en N2). Direction le sud-ouest, à

Lannemezan (N2, N1), puis Montluçon (Prénationale, N3) et Saint-Doulchard (en 2006) où il effectue sa 3^e saison.

William GRASON (34 ans, 1,85 m) a, lui, débuté à 14 ans à Issoudun. Il a fréquenté le pôle espoirs de Chartres et est resté fidèle au club de l'Indre jusqu'en 2003, année de la montée de la Salamandre en N3. Il fait sa 6^e saison dans le Cher.